



QUATUOR HABANERA & DAVID KRAKAUER

31 Janvier 2014 -
20h30
PONT-AUDEMER (27)
L'éclat

1er Février 2014
17h
LOOS (59)
Théâtre

Contact : Sylvain Malézieux
Onirique production
+ 33 (0)6 20 37 51 84
sylvain.malezieux@gmail.com
www.quatuorhabanera.com



MUSIQUE KLEZMER

-

Un vent de folklore yiddish revisité par des compositeurs contemporains !

Interprété par :

QUATUOR HABANERA et DAVID KRAKAUER
Quatuor de saxophones et clarinette

David Krakauer, clarinette

Christian Wirth, saxophone Soprano
Sylvain Malezieux, saxophone Alto
Fabrizio Mancuso, saxophone Ténor
Gilles Tressos, saxophone Baryton

Au programme :

Der Gasn Nigun : Traditionnel (arr. Jérémie David)

Klezmer à la Bechet : David Krakauer

Wedding Dance : David Krakauer

The Dark Side : Jean-Denis Michat **[CREATION]**

Céleste : Alexandros Markeas, Quatuor Habanera, David Krakauer

Tsopanakos : Alexandros Markeas, Quatuor Habanera, David Krakauer **[CREATION]**

Der Golem : Betty Olivero (arr. Jérémie David)

Fiesta : Alexandros Markeas, Quatuor Habanera, David Krakauer

Ti semeli : Traditionnel, Alexandros Markeas

The Dreams and prayers of Isaac the Blind : Osvaldo Golijov (arr. Jérémie David)

Der Heysar Bulgar : Traditionnel (arr. Jérémie David)

*

CRÉATION 2012

*

UNE RENCONTRE ENTRE LE QUATUOR HABANERA ET DAVID KRAKAUER

De formation classique, les musiciens du Quatuor Habanera se sont rassemblés dans un désir de renouveler l'image et le son du quatuor de saxophones. S'ils continuent d'aborder un répertoire de musique de chambre favorisant la découverte du répertoire pour saxophones, ils font aussi la part belle au répertoire contemporain, parcourant ainsi les musiques du monde aux musiques improvisées.

En 20 ans, ils ont participé à la transcription ou à la commande de transcriptions pour quatuor d'une trentaine d'œuvres de **G. Ligeti**, **F. Tanada**, **F. Levy**, **A. Markeas**, **P. Leroux** à **B. Mantovani**... Créées par le Quatuor Habanera, la plupart figure aujourd'hui dans le répertoire de nombreux ensembles à travers le monde. György Ligeti lui-même les a notamment autorisés à jouer une version des *Six bagatelles* pour quatuor de saxophones commandée à Guillaume Bourgogne et enregistrée chez Alpha (in *Mysterious Morning*, 010, 2001). Leurs concerts convoquent lors d'une même soirée Bach et Steve Reich, Dvorak et Ligeti grâce aux très nombreuses transcriptions qu'ils ont réalisées ou suscitées.

Leurs recherches concourent à désacraliser la formation de chambre classique en adaptant des répertoires peu usuels pour le saxophone mais également à permettre une constante évolution du son de leur instrument contribuant par là-même à leur perfectionnement auprès du fabricant **Selmer**.

Et parce que les rencontres sont les plus à même de créer un renouvellement des formes et d'élargir les champs du possible, le Quatuor Habanera n'hésite pas à mêler son univers à ceux d'artistes très différents. **Louis Sclavis**, **Michel Portal** ou **David Krakauer** ne s'y sont pas trompés, mêlant leurs improvisations aux solides charpentes du quatuor, tout comme le metteur en scène et interprète **Benjamin Lazar** avec qui ils ont réalisé une version musicale de *Comment Wang-fô fut sauvé* de Marguerite Yourcenar sur une musique commandée au compositeur Alain Berlaud.

David Krakauer rencontre le Quatuor Habanera pour la première fois en août 2008 à Poitiers. Soucieux de pédagogie et de transmission, les voilà réunis lors de la neuvième Académie Habanera qui rassemble sur une quinzaine de jours des saxophonistes en voie de professionnalisation du monde entier et organise le Festival Sax en mouvement. David est un pédagogue mondialement renommé, professeur de clarinette et de musique de chambre au Manhattan School of Music, Mannes College of Music, NYU et the Bard Conservatory of Music.

Leur recherche de programme commun tend naturellement vers la musique klezmer aux travers notamment des compositions originales de David Krakauer. Le Quatuor Habanera et David Krakauer revisitent également quelques classiques (l'ouverture sur des thèmes juifs de Serge Prokofiev, *Mladi* de Leos Janacek), des compositions originales de David Krakauer (*Klezmer à la Bechet*), et des compositions contemporaines telles celles tirées de *The dreams and prayers of Isaac the Blind* d'Osvaldo Golijov, composées pour Le Kronos Quartet et David Krakauer qui nous en a laissé une interprétation inoubliable.

De ce plaisir musical partagé naît l'envie mutuelle de susciter une nouvelle rencontre artistique. C'est ainsi que des commandes ont été passées afin de jouer des compositions originales pour cette formation : *The dark side* de Jean-Denis Michat et *Tsopanagos* d'Alexandros Markéas.



PROGRAMME « Musique klezmer »

Suite à une première rencontre, le Quatuor Habanera et David Krakauer décident de poursuivre cette formation originale en suscitant un répertoire de créations et en développant l'idée de trouver un son d'ensemble particulier.

David Krakauer collabore régulièrement avec des ensembles classiques. Réticent tout d'abord à l'idée de travailler avec des saxophonistes, il a très vite été séduit par l'exigence du Quatuor sur le travail de musique de chambre, les possibilités nouvelles de mélange de sons et par la variété des timbres apportées par les quatre musiciens (Christian Wirth, Sylvain Malézieux, Fabrizio Mancuso et Gilles Tressos).

David Krakauer est bien entendu un musicien qui joue la musique klezmer au sein de plusieurs formations variées (Klezomatics, Klezmer Madness ...) mais sa volonté de collaboration artistique s'inscrit dans une recherche d'élargissement et de renouvellement du répertoire, notamment en s'inspirant de musiques populaires d'Europe de l'Est (Bulgarie, Roumanie, Hongrie).

Revisitant quelques pièces traditionnelles klezmer, l'ensemble ainsi formé aborde également des pièces de style quasi-tarafiques, des mélopées d'Europe orientale (Turquie, Grèce, Roumanie). La clarinette et le saxophone sont des instruments extrêmement utilisés dans la musique populaire de l'est (le tarogato est un instrument d'origine hongroise a d'étranges similitudes avec le saxophone) et qui révèlent tout leur potentiel de virtuosité et d'expression dans cette musique. **Jérémie David, Alexandros Markeas** et les musiciens du Quatuor Habanera ont ainsi établi des canevas plus ou moins élaborés pour construire des mouvements dans des formes souvent *rondo* alternant improvisations et thèmes écrits.

D'autre part, David Krakauer et le Quatuor Habanera jouent des pièces inspirées par la musique klezmer mais de style plus contemporain. Ainsi **Jean-Denis Michat** a composé une suite en trois mouvements : ***The dark side***. Ouvert à l'improvisation, ce quatuor développe - construisant de manière progressive, quasi minimaliste - un thème klezmer. Jean-Denis Michat, également saxophoniste, utilise, déforme le quatuor de saxophone, passant du lyrisme de l'instrument aux percussions. Alexandros Markeas a également participé à cette recherche avec la composition de ***Tsopanakos***. Un détour par Osvaldo Golijov, avec le célèbre ***The dreams and prayer of Isaac the blind***, permet de se rendre compte de l'horizon musical offert par le klezmer aux compositeurs d'aujourd'hui.

Enfin, David Krakauer a accepté de travailler à l'adaptation de ses compositions, notamment le célèbre ***Klezmer à la Bechet***, qui rend hommage au célèbre saxophoniste dans un style funk.

Il ne s'agit pas pour les musiciens du Quatuor Habanera de copier le style de David Krakauer, de « jouer klezmer », mais plutôt de prendre l'accent et les inflexions de cette musique. Leur travail a été de parvenir à rapprocher avec le plus de complicité possible chaque univers sonore, jusqu'à parvenir à un concert où l'émotion qui teinte cette musique millénaire puisse être perceptible et partagée dès la première note.

« Avec David Krakauer, les musiques klezmer se pimentent de free jazz, de blues et de rock expérimental, tout en cultivant l'euphorisante verve lyrique de la "jewish soul". »

Eliane Azoulay – TELERAMA

Enfant je n'imaginai pas avoir de racines particulières. Alors même que je grandissais à New York, j'avais la sensation d'être en marge de tout. La culture foisonnante autour de moi était créée par d'autres : le jazz funk afro américain, la salsa latine, le rock'n'roll endiablé de l'East Village, l'univers hippie, le théâtre d'avant-garde déjanté, ... Ces mondes paraissaient loin de moi et inatteignables. Même la culture des classes moyennes de banlieue dépeintes dans les sitcoms des années 50 à 70 (Leave it beaver, Mary Tyler Moore) m'était totalement étrangère. Je me sentais comme un poisson hors de l'eau cherchant sa place dans ce monde. Mes grands-parents étaient très aimants mais certainement pas fun ou même funky. Je savais que je venais de quelque part mais à l'exception de l'accent yiddish prononcé de ma grand-mère biélorusse, mes racines semblaient avoir été mises en sommeil à jamais dans les dédales du temps.



Et puis, je décidais d'entreprendre un grand voyage musical, qui dure depuis plus de 25 ans, à la recherche de mes racines juives d'Europe de l'Est. La première partie de ce voyage a consisté à retrouver la terre de mes ancêtres. Celle que mes grands et arrière-grands-parents de Pologne et de Russie ont laissée à la fin du 19^e siècle. J'ai commencé à visiter cette partie du monde à la fin des années 80, aux premiers bouillonnements qui ont précédé la chute du mur de Berlin. J'étais sans cesse effrayé par les postes frontières (Checkpoints) qu'il me fallait traverser : chiens aboyant, lumières éblouissantes, couloirs de mort, lourdes portes en métal, gardiens terrifiants. J'étais troublé par l'anxiété que cela provoquait.

Une fois les frontières franchies, j'avais la possibilité d'échanger et d'apprendre à connaître les gens, leur extrême générosité, leur ouverture d'esprit et leur envie de vivre par-dessus tout. Le contraste était frappant.

Sur le plan personnel, cette expérience m'a apporté une grande partie des réponses que j'attendais. Une fois immergé dans le klezmer, j'ai commencé à ressentir le groove et le funk de mes ancêtres. J'entendais le même cri que j'aimais chez Coltrane, Bechet et James Brown, dans des enregistrements religieux et klezmer des années 20. J'entendais le même abandon que j'aimais chez Louis Armstrong, à l'écoute des chanteurs célèbres du théâtre yiddish et des maîtres de la clarinette juive. Je ressentais la même folie transcendante que j'aimais dans mes enregistrements préférés de jazz et de funk en écoutant mes 78 tours de musique yiddish. J'étais au milieu de quelque chose de vivant et en lien avec le cycle de la vie, j'ai senti que j'avais retrouvé mes origines et le groove de mes ancêtres. A partir de ce moment, je me plongeais dans cette énergie et trouvais ma voie.

Discographie

Label Bleu:

The Best of David Krakauer (2010)

Checkpoint (2014)

Label TZADIK (John Zorn):

Prufas: The Book of Angels 18 (2012)

Table Pounding Records:

Abraham Inc. - Tweet Tweet (2009)

avec Fred Wesley et Socalled

Agent artistique en France :

LMD Productions / Maité

23, rue Parmentier

93100 Montreuil

Tel : +33 1 48 57 51 48

Fax : +33 1 48 57 07 63

E-mail : maite@maitemusic.com

www.maitemusic.com

www.davidkrakauer.com

Agent international :

Steven Saporta

Invasion Group, Ltd.

34 East 32nd Street, Suite 100

New York, NY 10016

T: 212.414.0505 x102

E: steven@invasiiongroup.com

Skype: [stevensaporta](https://www.skype.com/fr/contacts/stevensaporta)

www.InvasionGroup.com

LE QUATUOR HABANERA

Il y a près de vingt ans, en 1993, les musiciens du Quatuor Habanera se sont rassemblés autour du projet de renouveler l'image et le son du quatuor de saxophones. Depuis, Sans à-priori, ils naviguent sur différentes scènes, de la création contemporaine aux répertoires et transcriptions insolites, de la musique du monde jusqu'aux musiques improvisées.



Après leurs études au C.N.S.M.D de Paris récompensées par un premier prix de musique de chambre, le Quatuor Habanera se constitue un palmarès peut-être unique de 8 premiers prix internationaux de musique de chambre (Bordeaux, Sanguinetto, Düsseldorf, Osaka).

Amateurs de territoires musicaux peu fréquentés, les musiciens du Quatuor Habanera ont travaillé depuis 1993 au gré des rencontres artistiques. Ils ont ainsi développé de nombreux projets autour de la création notamment autour du répertoire contemporain. Sur la trentaine d'œuvres (de G. Ligeti, S. Reich, F. Tanada, F. Levy, A. Markeas, P. Leroux, B. Mantovani...) créée par le Quatuor Habanera, la plupart figure maintenant dans le répertoire de nombreux ensembles à travers le monde. György Ligeti les a notamment autorisés à jouer une version des Six baguettes pour Quatuor de saxophones.

De Mysterious morning (Alpha 010), panorama de la création contemporaine (œuvres de Ligeti, Xenakis, Donatoni...) à leur disque consacré à Glazounov, Grieg et Dvorak (Alpha 041), en passant par leur rencontre avec Louis Sclavis « L'engrenage », la presse musicale spécialisée s'est fait l'écho de leur éclectisme discographique en leur décernant de nombreuses récompenses (Diapason d'or, recommandé par Classica et Répertoire).

D'années en années, la voix du Quatuor Habanera se fait de plus en plus entendre en France (Théâtre de la Ville, Folles journées de Nantes, Opéra Comique, Festival de l'Épau, IRCAM, Radio France, Académie Bach...) et dans le monde entier (Japon, Chine, Etats-Unis, Canada, Europe) . Musiciens classiques sans queue de pie, ils souhaitent désacraliser le concert classique en convoquant lors d'une même soirée Bach et Steve Reich, Dvorak et Ligeti... Louis Sclavis et Michel Portal ou encore David Krakauer ne s'y sont pas trompés, mêlant leurs improvisations aux solides charpentes du quatuor.

Après des dernières années, riches en création et projet très éclectiques, notamment avec Benjamin Lazar (Comment Wang-Fô fut sauvé), Richard Galliano, Laurent Dehors (création du Concerto grosso), ou encore avec Dave Liebman et Jean-Charles Richard, le quatuor Habanera aborde sa 20ème d'existence avec une tournée en Chine, une tournée avec le clarinettiste David Krakauer, et un projet de spectacle multimédia « Amériques » avec le compositeur et pianiste Alexandros Markeas. Peter Eötvös a accepté de leur écrire un quatuor de saxophone, qu'ils créeront en 2015 à Lyon.

Artistes précédemment invités :

- **Louis SCLAVIS**, clarinettiste improvisateur (Création contemporaine et improvisation)
- **Michel PORTAL**, bandonéoniste (Programme Tango)
- **Benjamin LAZAR**, comédien (Comment Wang-fô fut sauvé de Marguerite Yourcenar)
- **Richard GALLIANO**, accordéoniste (création du spectacle en août 2009 à Chauvigny)
- **Laurent DEHORS**, saxophoniste et clarinettiste improvisateur (projet « TOUS DEHORS »)
- **Yasuaki SHIMIZU**, saxophoniste (Suites pour violoncelle arrangées par le compositeur)
- **Dave LIEBMAN**, saxophoniste de jazz

Christian WIRTH



- Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de PARIS, il obtient un premier prix à l'unanimité, ainsi qu'un premier prix de musique de chambre avec les félicitations du jury. Il réussit ensuite les concours d'entrée en classe de perfectionnement dans ce même établissement.

- Après avoir remporté de nombreux prix nationaux et internationaux (1er grand prix du Concours International Adolphe Sax et de St-Nom la Bretèche, 1er grand prix du Festival Musical d'Automne des jeunes interprètes...) il enregistre, sous la direction artistique du compositeur, la Sequenza 9b de Luciano Berio chez Deutsche Grammophon.

- Parallèlement à son activité de saxophoniste de l'Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine, il joue sur les ondes de Radio France, ARTE et FR3 et s'est déjà produit en soliste avec de nombreux orchestres : l'Orchestre de chambre de LAUSANNE, Orchestre des concerts LAMOUREUX, les SOLISTES de PARIS, l'Ensemble Jean Water Audoli, Ensemble Musique Nouvelle.

- Il a joué sous la direction de chefs tels que Pierre BOULEZ, David ROBERTSON, Michel TABACHNICK, Jonathan NOT, Michel PLASSON, J.S BERAU au sein d'orchestres aussi prestigieux que l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre de l'Opéra National de PARIS, l'Orchestre National de France.

Sylvain MALEZIEUX

- Après des études au Conservatoire National de Région de LYON, Sylvain MALEZIEUX obtient en Juin 1995 le premier prix à l'unanimité de saxophone du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de PARIS, puis en 1996 celui de musique de chambre dans la classe de Michel MORAGUES et Lazlo HADADY. Il est admis en cycle de perfectionnement en musique de chambre dans ce même établissement. Il a été finaliste au premier concours européen de Gap.

- Il obtient à l'âge de 20 ans, le Certificat d'Aptitude à l'enseignement du saxophone. Il enseigne au CRD d'Evreux depuis 1999. Il est formateur pédagogique auprès du CEFEDM de NORMANDIE, régulièrement invité dans diverses formations pédagogiques et jury (D.E., C.N.F.P.T, C.N.S.M.D.P).

- Il se produit en 2007 aux folles journées de Nantes en interprétant le Concerto d'A. Glazounov avec l'Orchestre Régional d'Auvergne.

- Directeur artistique de l'Association des Musiques à brac depuis 2006, il organise des stages plus particulièrement destinés aux saxophonistes amateurs adultes ainsi que le Festival des musiques à brac à PONT de l'ARCHE (Eure).



Fabrizio MANCUSO



- Après des études au Conservatoire de Messine en ITALIE, Fabrizio MANCUSO poursuit ses études en France au Conservatoire de LYON, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de PARIS où il obtient un premier prix à l'unanimité de saxophone et de musique de chambre. Il intègre aussi ensuite, au sein du Quatuor HABANERA, le cycle de perfectionnement dans ce même établissement. Il est lauréat de deuxième prix du Concours International Adolphe Sax de Dinant en BELGIQUE.

- Il est intervenu dans des formations telles que l'Ensemble Court-Circuit, l'Orchestre Ile de France, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

- en 1996, il crée, au sein de l'Orchestre de la Scala à MILAN, l'Opéra OUTILS de Luciano BERIO sous la direction de David ROBERTSON.

- Il obtient en 2005 le Certificat d'Aptitude à l'enseignement du saxophone. Il a enseigné pendant 10 ans à l'Académie Européenne du Saxophone à Gap. Il enseigne le saxophone et la musique de chambre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Annecy.

Gilles TRESSOS



- Titulaire du premier prix de saxophone et de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Gilles TRESSOS a été nommé professeur au Conservatoire National de Région de Poitiers en 1990, après avoir obtenu le Certificat d'Aptitude à l'Enseignement (C.A.) à l'âge de 20 ans.
- Depuis le mois d'octobre 2006, il exerce les fonctions de professeur de Didactique au Conservatoire National Supérieur de Musique de PARIS au sein du Département PEDAGOGIE-FORMATION à l'enseignement. Il a été nommé en septembre 2008 coordinateur et enseignant au Centre Supérieur Musique et Danse en POITOU-CHARENTES (formation des étudiants au Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien /Bac + 3).
- Exerçant la fonction de conseiller pédagogique au CEFEDM de Poitiers, le Ministère de la Culture lui a confié la programmation et la coordination de la préparation à l'examen du C.A de saxophone de mai 2004 à janvier 2005 (Centre du CNR de Poitiers).
- Il est intervenu au sein de formations telles que l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Ensemble de France, l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine et est régulièrement invité par l'ensemble ARS NOVA.
- Depuis 2003, Gilles TRESSOS est consultant en essais développement des Etablissements SELMER- PARIS pour la conception du nouveau saxophone Baryton Série III.
- Il est également Directeur artistique de l'Association Saxophone Evénement qui produit le Festival du QUATUOR HABANERA depuis 10 ans à POITIERS.

Discographie Quatuor Habanera

*** ALPHA-PRODUCTIONS :**

- > *L'Engrenage* (2006), Louis Sclavis & Quatuor de saxophones Habanera
- > *Grieg, Glazounov, Dvorak* (2002) – 4 étoiles Monde de la Musique, Recommandé par Classica
- > *Mysterious Morning* (2001) - Diapason d'Or
- > *Past time with good company* (2003)

Perchés à jardin, les quatre musiciens de noir vêtus, Sylvain Malézieux, Fabrizio Mancuso, Gilles Tressos, Christian Wirth, interprètent avec une délicatesse digne des dessins de Hokusai, la composition tout exprès imaginée par Alain Berlaud. La beauté subtile des saxophones, les sons qui apparaissent et se dissipent comme les touches du pinceau sans tremblé de Wang-Fô, tout est traduction fascinante de l'écriture de Marguerite Yourcenar qui, elle-même, se fondait dans la culture qu'elle évoquait pour distiller les charmes vénéneux de cette histoire magnifique. Superbes alliances.

[Armelle Héliot](#)

[LE FIGARO—22 novembre 2008](#)

Etincelant Quatuor Habanera.

[LA CROIX - 29 mars 2008](#)

Si de judicieuses transcriptions (Ligeti et Bach) permettent d'apprécier l'exceptionnelle cohésion de cet ensemble de saxophones, les pièces originales souligne son immense capacité de suggestion.

[Pierre Gervasoni](#)

[LE MONDE - 11 mars 2008](#)

Superbe Quatuor Habanera

[LE MONDE LA MUSIQUE - Octobre 2007](#)

Au plaisir véritable, quasi jouissif de la découverte, se greffe celui d'une écoute admirablement mise en scène. Un vrai régal, un vrai disque !

[HAUTE FIDELITE - Octobre 2001](#)

L'éclatisme des genres présentés, véritables Aussi bien dans la gouaille d'un Kurt Weil que dans les complexités polyphoniques de Donatoni, les musiciens d'Habanera témoignent d'une extraordinaire capacité à mettre en jeu la musique dans ses subtilités les plus ineffables.

[DAUPHINE-LIBERE - février 2001](#)

Dans la chaleur d'une belle nuit d'été, les notes sont allées au ciel, emportant avec elles, la passion qu'artistes et public ont largement partagé ;

[NICE MATIN - juillet 1999](#)

Qu'ils jouent Debussy, Albeniz, Gerschwin, Rota ou Weil, les membres du quatuor donnent un éclat irrésistible à ces pièces connues de tous, et que beaucoup se surprennent à fredonner.

[LE COURRIER DE L'OUEST - octobre 1998](#)

Habanera fait partie de cette nouvelle génération qui, refusant de se prendre au sérieux, s'emploie à faire passer sur la musique de chambre un grand souffle de jeunesse et de redécouverte des œuvres.

[PARIS-NORMANDIE - février 1998](#)

Parcours musical à travers les âges, répondait au goût de chaque spectateur, du simple amateur au spécialiste. Il s'en dégage une authenticité qui est le fruit d'un travail rigoureux et d'une longue complicité.

[LE PROGRES - février 1998](#)

L'interprétation élégante, la sonorité veloutée, l'espièglerie et le bon goût démontrent le talent de cette formation.

[PIPERS \(Japon\) - avril 1996](#)

Quatre saxophonistes dialoguant avec une grande aisance, à la technique sûre et brillante, au fondu parfait, à la recherche des moindres détails, l'idéal pour une formation de musique de chambre.

[CENTRE PRESSE -1994](#)

Bubbemeises

Bubbemeises s'impose comme un manifeste. Totalement allumé, l'album se déroule sur un fond de jazz qui partage avec le klezmer le goût de l'improvisation. Hilarante et foutraque, l'expérimentation n'oublie ni la fête, ni la joie. Après écoute, vous serez ou complètement exaltés ou totalement épuisés.

Vibrations

Ex-clarinettiste virtuose des célèbres Klezmatics, David Krakauer est aujourd'hui l'une des figures les plus emblématiques et talentueuses de la mouvance proprement new yorkaise de la nouvelle musique Klezmer.

Ouest France

Bubbemeises, c'est-à-dire « les mensonges de ma grand-mère »...toute la saveur affective et ironique de la langue yiddish se trouve concentrée dans le titre de ce nouvel opus du New-Yorkais David Krakauer.

Télérama

Le hip-hop klezmer est né ; tourbillonnant, déjanté, et toujours émouvant.
Libération

Live in Krakow

Le klezmer est un mélange de Balkans, de blues, de vieille culture juive, de prières, d'Histoire, d'âmes. Avec l'Holocauste, le klezmer aurait pu disparaître mais l'avènement de la "sono mondiale" en fait de nouveau une scène riche et foisonnante. La personnification de cette nouvelle vague est sans conteste le clarinettiste américain David Krakauer au parcours remarquable et dont la musique est tout à la fois inventive, émouvante et impertinente.

Les Echos, 17 janvier 2004

La forme moderne de la musique klezmer telle que la joue Krakauer propulse la tradition de cette musique dans l'ère du rock, rend hommage au rythm and blues, au jazz, à la musique classique, au funk. Jamais la tradition klezmer n'a semblé si actuelle et proche dans ses préoccupations des autres musiques contemporaines. Emotion brute, jovialité débordante, esprit infatigable, humour, générosité, son brillant, imagination.

Jazz Magazine, décembre 2003

Insufflant un courant électrique dans les compositions nostalgiques, Krakauer dépoussière la musique d'Europe Centrale, la fait plus jazz, lui rend sa jeunesse fébrile. Insérant des samples, lâchant la bride à un déluge de notes, la formation déraile en free jazz et funk, en klezmer savant, en jazz rock. Une étourdissante maîtrise.

Mouvement, novembre-décembre 2003

The Twelve Tribes

... des espèces de délires sonores en équilibre instable entre le carnaval et le cauchemar, la rage et la peur, le devoir de mémoire et le voluptueux scandale de l'amnésie, de l'amnistie des douleurs. Krakauer crée l'événement, fort bien, mais c'est quand les événements le dépassent qu'il se met à se passer vraiment quelque chose. De précieux.

Diapason, avril 2002

Une clarinette, tour à tour gaie, virevoltante, torturée, tragique. C'est le swing klezmer hérité du ghetto juif d'Europe centrale, nourri de jazz nord-américain depuis l'exil post-holocauste, ici revisité avec une réjouissante verve par le New-Yorkais David Krakauer, un des plus talentueux interprètes du genre.

Télérama, avril 2002

Le klezmer, c'est simplement la rencontre entre la musique juive d'Europe de l'Est et le jazz de New Orleans mise en scène à New York pendant les grandes migrations. C'est une musique festive, colorée et enivrante. Depuis une quinzaine d'années, Krakauer fait un revival volcanique des musiques de ses ancêtres. Son groupe est une vision du klezmer, électrique et électriifiée, plus festif, plus hypnotique.

Nova, mars 2002

A New Hot One

On ressort de l'écoute de cet album avec un sentiment d'intense bonheur.

Jazzman, novembre 2000

Le choc, c'est celui d'une musique dont la stridence, la violence même - et l'énergie farouche - sont strictement ininscriptibles, si ce n'est indescriptible.

Jazz Magazine, novembre 2000

David Krakauer fait voler en éclats les barrières des genres et impose un style superbe et flamboyant.

Haute Fidélité, octobre 2000

MUSIQUE FRANCAISE

Quatuor Habanera

Christian Wirth, saxophone Soprano / **Sylvain Malezieux**, saxophone Alto / **Fabrizio Mancuso**, saxophone Ténor / **Gilles Tressos**, saxophone Baryton
Arrangeurs : **Joachim Jousse, Alexandros Markeas**

Sur un air de danse

Certainement sensibles au patrimoine et à l'histoire des musiques de ballet, les compositeurs français utilisent les danses anciennes et modernes pour habiter leur univers romantique. Ces danses quittent progressivement l'univers de la musique de scène et du ballet pour aller vers des compositions originales et personnelles.

- * **Claude Debussy**, *Lindaraja – Sarabande – Danse (Tarentelle styrienne)*
- * **Ernest Chausson**, *Quelques danses op. 26*
- * **Maurice Ravel**, *Tombeau de Couperin*
- * **Gabriel Pierné**, *Introduction et Variations sur une ronde populaire*
- * **Emmanuel Chabrier**, *Pièces pittoresques (Danse villageoise – Scherzo-valse)*

Durée du concert : **1h15**

EN CREATION

AMERIQUES

« **TROIS VERSIONS DE SENTIERS QUI BIFURQUENT** » - CREATION 2013

Projet de composition musicale pour quatuor de saxophones et dispositif multimédia

Alexandros Markeas, claviers
Quatuor Habanera, saxophones
Pierre Nouvel, créations vidéos et scénographie

Créations

Quatuor Habanera avec dispositif multimédia d'**Alexandros Markeas** et **Steve Reich** (*New-York Counterpoint*)

Compositions et arrangements

Librement inspirés de **John Coltrane, Eric Dolphy, Steve Coleman**

A travers la musique de **Steve Reich**, de l'influence des musiciens de jazz tournés vers la modernité, le free, voire la musique contemporaine (**John Coltrane, Eric Dolphy, Steve Coleman**), **Alexandros Markeas** et le **Quatuor Habanera** souhaitent proposer un voyage au cœur de cette Amérique des villes, creuset du melting-pot, où l'influence des musiques populaires et urbaines sur les musiques savantes est fondamentale.

Après 15 ans de travail, de collaboration artistique et d'amitié, **Alexandros Markeas**, compositeur en résidence à la Scène Nationale Evreux Louviers et les musiciens du **Quatuor Habanera**, avec la collaboration artistique de **Pierre Nouvel**, ont souhaité travailler sur un spectacle multimédia, autour d'une création pour quatuor de saxophones et dispositif multimédia - *Trois versions de sentiers qui bifurquent* -, d'une création de *New York counterpoint* de **Steve Reich**, mais également autour d'improvisations au clavier d'**Alexandros Markeas**, accompagné par le **Quatuor Habanera** en forme d'hommage au son et à l'énergie de quelques grands créateurs américains.

Coproduction **Scène nationale Evreux Louviers**

Contact : **Sylvain Malézieux**
+ 33 (0)6 20 37 51 84 sylvain.malezieux@gmail.com
www.quatuorhabanera.com